

Möbius

Compagnie XY

Une création de la Compagnie XY
en collaboration avec Rachid Ouramdane



À L'EXTRÊME AMONT ⁽¹⁾

Et si finalement nous en étions rendus à remonter une trace ? Une trace rendue invisible et recouverte par le temps.

En nuée, nous faisons face aux vents, mesurant jour après jour le poids de l'autre.

Alors qu'émerge cette évidence qu'à force de nous ériger, en portés, nous n'avons eu de cesse de nous ancrer dans cette terre fertile qu'est l'acrobatie.

Toujours en interrogeant les principes du collectif qui font notre terreau, « Möbius » nous amène aujourd'hui à nous tourner vers ce qui nous dépasse ou plutôt ce qui nous englobe.

Autrement dit, il s'agit toujours d'interroger nos modes d'expressions, nos actes, nos comportements mais au regard d'un ensemble ou d'une communauté plus vaste qui serait notre environnement naturel.

Car nous croyons indéfectiblement qu'ici se tient quelque chose de précieux, dans le sens d'universel.

(1) Expression empruntée à Alain Damasio. « La horde du contrevent ». Ed. La Volte, 2004.



MÖBIUS

Pour sa cinquième création, la Compagnie XY s'attache à explorer les confins de l'acte acrobatique en cherchant, par analogie, du côté des phénomènes naturels tels que les murmurations. Ce mode de communication qu'on retrouve de manière évidente dans les vols d'étourneaux : un ballet de centaines d'oiseaux si bien réglé et si dense qu'il en éclipse le soleil l'espace d'un instant...

Le collectif poursuit ainsi ses recherches sur le langage acrobatique en inscrivant cette fois l'acte circassien au sein d'un mouvement continu, un « continuum » qui autorise les renversements et les revirements de situations sans avoir à les opposer les uns aux autres.

Le plateau nu et immaculé de blanc se présente comme un espace sans fin qui se vide et se remplit par fulgurances, où l'action se déploie comme une réaction en chaîne. Un territoire sensible qui n'opposerait plus nature et culture ni le corps à l'esprit.

C'est autour de cette démarche et des résonances avec son propre travail que s'est nouée la collaboration avec le chorégraphe Rachid Ouramdane qui a su proposer ses mots, ses gestes et son regard au service du collectif.

Véritable ode au vivant, Möbius nous renvoie ainsi à cette absolue nécessité du « faire ensemble » comme la base de toute forme de subsistance, de perpétuation et d'invention.



Crédit photo © Mia Wolf & Renaud Chevalier



MURMURATION

Nous sommes loin de pouvoir tout expliquer de ces incroyables phénomènes de vols coordonnés, où chaque membre du groupe réagit de façon quasi simultanée comme s'ils ne formaient qu'un seul être.

Ici se tient aussi une troublante similitude avec nos pratiques et nos revendications : de l'impératif du « faire ensemble » et de la nécessaire transmission des savoirs.

Ces transferts de connaissances et d'informations, ces micro ajustements des corps entre eux qui sont les signes d'une intelligence corporelle.

Dès lors, nous avons imaginé un espace qui puisse se remplir et se vider par fulgurances : passer de un à quinze sur le plateau en une fraction de seconde, ou provoquer une réaction en chaîne, un effet de vague avec nos corps. Cette démarche tient aussi à notre aptitude à engendrer de la vitesse, à la moduler ou la maintenir pour provoquer une sorte de magie cinétique.

Nous avons l'envie de surprendre le regard par des transformations surprises, de jouer avec des effets de lévitation ou de slow motion qui renvoient à ces moments naturels et fantastiques.

La lumière mouvante participe à ces jeux d'illusions venant tantôt souligner les lignes des corps comme dans un crépuscule, tantôt les multiplier dans un théâtre d'ombres projetées au sol.

Et puis les murmurations c'est finalement notre intrigue commune avec Rachid Ouramdane comme il l'exprimait aux prémices de notre collaboration :

« La rencontre avec la Compagnie XY devient un formidable terrain d'exploration pour une chorégraphie qui fonctionne par déflagration et avec le savoir-faire de ce groupe qui vient troubler le rapport à la gravité. Ce groupe met en tension la capacité à réaliser « à plusieurs ».

Les vertiges visuels qu'ils proposent repoussent les frontières du chorégraphique et permettent une écriture énigmatique comme celle qui meut les nuées d'étourneaux ; ces formidables chorégraphies aériennes qui semblent si harmonieuse et dont on ne comprend pas le fonctionnement. C'est là que se situera le cœur de notre rencontre : dans le mystère de ces ballets aériens qui proposent une sorte de mouvement sans fin et sans jamais se répéter. »

CONTINUUM

Le pari de cette pièce consiste à se projeter dans un continuum d'espace-temps.

Nous représentons visuellement et métaphoriquement ce principe de continuum sans cesse renouvelé sous la forme d'un ruban de Möbius.

Travailler l'acrobatie revient à composer avec des éléments organiques qui sont profondément instables et fragiles.

Cette « cinétique » nous renvoie sans cesse aux lois fondamentales d'un vivant entendu comme un mouvement en perpétuelle évolution. Nous inscrivons ainsi notre acrobatie dans un flux, un théâtre des transformations qui fonctionne par flots, par déflagrations ou encore par boucles temporelles qui entrent en écho les unes par rapport aux autres. Cette écriture concerne toutes les composantes du spectacle. Nous avons introduit un système de modulation et de transfert des sources lumineuses qui possède son propre mouvement et ses propres mutations comme s'il obéissait à un cycle naturel.

Les costumes sont vivants et mobiles : Le spectacle s'ouvre sur un ballet de silhouettes vêtues de noir qui contrastent avec le sol blanc renforçant les mouvements collectifs et les courses. Suivant la progression de la pièce, la tonalité évolue par séquence vers les couleurs naturelles d'ocre et de terre. Les matières se font plus légères et plus amples pour venir souligner les envols.

De même, la musique est construite sur le principe d'une seule piste qui ne s'interrompt jamais. L'atmosphère de ses vastes sons de lutheries électroniques contribue à ce flot ininterrompu qui emmène le spectateur vers un voyage intérieur avec des variations émotionnelles fines et fortes comme celles que l'on peut ressentir devant la succession de paysages qui s'offrent à nous depuis à la vitre du train.

Crédit photo © Cholette-Lefebvre



HABITER NOTRE ACROBATIE

C'est une réflexion qui anime le collectif depuis longtemps et sur laquelle nous nous sommes concentrés en nous posant d'abord comme enjeu de pointer les prémices de l'acte acrobatique. L'attention est portée sur les qualités de corps, sur les chemins qui nous mènent au geste acrobatique et sur les états sensibles qui peuvent s'en dégager. S'élever, se rattraper, se rassembler, se détacher, s'abandonner à l'autre, se relever encore, s'élever toujours... Ce sont autant d'actions physiques qui se perpétuent sous nos yeux et se prêtent à la métaphore.

Dans le travail avec Rachid Ouramdane, nous nous sommes en quelque sorte arrogés un « droit à l'horizontalité ». Nous avons exploré le rapport au sol, l'entremêlement des

corps et les tensions entre les individus tout en préservant la fluidité que nous maîtrisons dans notre « verticalité circassienne ».

De la même manière, il nous a permis d'explorer le rapport des corps dans la vitesse et la giration. Des motifs qui lui sont chers et que nous avons pu transposer dans nos pratiques acrobatiques :

« Plonger les corps dans une urgence qui révèle la capacité de réaction des artistes sur un plateau où tout s'accélère. On y voit naître une intelligence collective de la part des protagonistes en scène qui apportent des solutions à des situations extrêmes ».

Crédit photo © Cholette-Lefebvre



À PROPOS DE LA COMPAGNIE XY

Philosophie

Depuis près de 20 ans, le Collectif XY travaille les disciplines acrobatiques pour les remettre au cœur d'une pratique artistique partie prenante des arts du mouvement. Tout en s'appuyant sur les fondamentaux de cette technique circassienne, les artistes jouent avec ses codes, ses rythmes et ses formes pour en faire un véritable langage qui se déploie à 360 degrés.

Dès ses débuts, XY a choisi de travailler en grand nombre afin de démultiplier les possibles et d'élargir ses champs de recherche. Ce parti-pris répond également à une démarche artistique qui veut interroger les concepts de masse, de foule et leurs interactions dans un même espace-temps. Plus loin, il s'agit encore de questionner le rapport de l'individu face à un groupe ou au sein d'un environnement social donné.

Les artistes fondateurs ont ainsi voulu composer un véritable collectif en mettant en partage les savoir-faire et les idées de chacun, en adoptant un fonctionnement collégial avec la volonté de s'inscrire dans un système non hiérarchique. Une organisation du travail autant qu'une démarche de création qui deviennent dès lors une composante essentielle des formes artistiques qui sont produites.

Dans ce contexte, le Collectif s'est tourné vers le public à travers la création de grandes formes pour le théâtre, l'espace public ou tout lieu qui autorise la représentation en frontal comme en circulaire.



HISTORIQUE

Möbius est la cinquième création de la Compagnie XY.

Avec **Laissez-porter** (2005) nous voulions nous retrouver autour de notre discipline, nos savoir-faire. Ce fut l'occasion d'éprouver nos fondations.

Pour **Le Grand C** (2009) nous nous sommes mis en marche, à tâtons, avec une sensation d'inconnu dans le travail en grand nombre. Le spectacle s'est ainsi teinté de solennité et de sobriété.

Il n'est pas encore minuit... (2014) nous a permis enfin d'élargir notre espace de jeu et d'y convier avec joie la danse, le jeu et la musicalité...

Les Voyages (2018), une forme acrobatique qui se propose d'investir l'espace public sur des temps longs dans une démarche de création in situ.

Toutes ces créations tissent la trame d'un collectif d'artistes réunis autour d'une passion commune pour la pratique acrobatique et l'écriture de formes singulières.

Le succès des précédents spectacles - plus de 1000 représentations à travers le monde - ont ainsi ouvert la voie à une véritable recherche sur le langage physique et les univers qu'il est susceptible de composer pour le public.

En 2016, la Compagnie XY est, pour la première fois de son histoire, soutenue dans le cadre d'un conventionnement par le ministère de la Culture (Cerni).

Dès lors le collectif n'a cessé de s'étoffer pour devenir une plateforme de coopération au sein de laquelle les artistes développent de nouvelles expériences acrobatiques au sein des différentes créations.

Ils ont également pu prolonger un travail de fond sur la transmission dans le cadre de master class au cirque-théâtre d'Elbeuf (2017) ou en s'investissant dans la durée dans un programme de coopération avec les écoles de cirque palestiniennes (2016-2018).

Le collectif compte désormais près de 40 acrobates dont 19 d'entre eux portent aujourd'hui la création de Möbius qui reste le cœur de la démarche de la Compagnie.

Depuis 2017, le Collectif XY est associé pour l'ensemble de ses projets au Phénix, Scène nationale de Valenciennes dans le cadre du Pôle européen de création. Depuis 2021 il est également associé à Chaillot - Théâtre national de la Danse et depuis 2025 au Théâtre du Beauvaisis, Scène nationale - Beauvais.

La compagnie est en outre accompagnée depuis 2016 par la Fondation BNP-Paribas



Credit photo © Mia Wolf & Renaud Chevalier

MENTIONS

Durée du spectacle : 1h05 sans entracte / **À partir de 8 ans**

Création collective

Abdeliazide Senhadji, Airelle Caen, Alejo Bianchi, Arnau Povedano, Andres Somoza, Antoine Thirion, Belar San Vincente, Florian Sontowski, Gwendal Beylier, Hamza Benlabied, Lörice Fouchereau, Maélie Palomo, Mikis Matsakis, Oded Avinathan, Paula Wittib, Peter Freeman, Seppe Van Looveren, Tuk Frederiksen, Yamil Falvella

Collaborations artistiques

Rachid Ouramdane, Jonathan Fitoussi, Clemens Hourrière

Création et régie lumière

Vincent Millet

Création costumes

Nadia Léon

Collaboration acrobatique

Nordine Allal

Direction de production / Administration de tournée

Peggy Donck, Johanna Autran et Antoine Billaud

Régie générale et son

Claire Thiebault-Besombes

Remerciements

Mayalen Otonon, Agalie Vandamme, Catherine Germain et Roser Lopez-Espinosa

Production

Compagnie XY

Coproductions

Cirque théâtre d'Elbeuf et La Brèche Cherbourg, Pôle National Cirque en Normandie / Le Phénix Scène nationale - Pôle européen de création à Valenciennes / Maison de la Danse - Lyon / MC2 Grenoble / Tandem - Scène nationale / La Villette, Paris / Maison de la Culture de Bourges / TEAT Champ Fleuri (La Réunion) / Agora - Pôle National Cirque Boulazac Aquitaine / Les Gémeaux Scène nationale de Sceaux / Bonlieu - Scène nationale d'Annecy / Carré Magique, Pôle National Cirque Bretagne, Lannion Trégor / Espace des arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône / Le Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque / Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne / Festival Perspectives / festival franco-allemand des arts de la scène, Saarbrücken - Allemagne / La Coursive, Scène nationale de La Rochelle

Soutiens en résidence

Le Sirque - Pôle National Cirque Nexon Limousin / Furies - Pôle National Cirque, Châlons-en-Champagne Région Grand Est avec le soutien du Centre National des Arts du Cirque / Cirque Jules Verne - Pôle National Cirque et Arts de la Rue, Amiens / CCN - Grenoble / MC2 - Grenoble / Maison de la danse - Lyon / La Brèche - Pôle National Cirque en Normandie, Cherbourg / CIRCa Pôle National Cirque Auch / Tandem - Scène nationale (Douai) / Cirque Théâtre d'Elbeuf - Pôle National Cirque en Normandie / Le Phénix Scène nationale - Pôle européen de création à Valenciennes

Möbius a bénéficié, au titre de l'aide à la création, du soutien de la Région-Hauts-de-France ainsi que du Ministère de la Culture et de la Communication (DGCA).

XY bénéficie du soutien du Ministère de la Culture / DRAC Hauts-de-France au titre du conventionnement pluriannuel.

Depuis 2017, le collectif est associé pour l'ensemble de ses projets au Phénix, Scène nationale de Valenciennes - pôle européen de création.

Depuis 2021 il est également associé à Chaillot, Théâtre national de la Danse et depuis 2025 au Théâtre du Beauvaisis, Scène nationale - Beauvais

La compagnie est en outre accompagnée depuis 2016 par la Fondation BNP-Paribas.

CONTACT



COMPAGNIE XY

27, rue Jean Bart
59000 Lille France

ciexy@ciexy.com - www.ciexy.com

Production - Diffusion

Johanna AUTRAN +33 (0)6 75 83 57 51

Administration générale et diffusion internationale

Antoine BILLAUD +33 (0)6 72 87 19 81

LA PRESSE EN PARLE

Le Monde

11/12 novembre 2021

LE FIGARO

15 novembre 2021

Les Echos

16 octobre 2019

la terrasse

Octobre 2021

Libération

23 novembre 2021

la Repubblica

16 septembre 2021

Les rêveries acrobatiques de la troupe XY

La pièce « Möbius », montée avec le chorégraphe Rachid Ouramdane, tient en équilibre entre grâce et puissance

SPECTACLE

Comme un long cri de violence, le spectacle *Möbius*, créé par la compagnie XY, en compagnie avec le chorégraphe Rachid Ouramdane, tient en haleine pendant plus d'une heure. Cet exploit ne repose que sur une seule discipline, celle des points acrobatiques, dans laquelle cette troupe française aujourd'hui réputée à l'international, s'est faite une réputation incontestable. Grimpant sur les épaules de son partenaire pour déployer une grande échelle de corps en équilibre les uns sur les autres fait partie du vocabulaire de base de ces artistes qui relèvent les codes et les attentes de leur technique de point-à-point.

Ce spectacle de rétrospection rétrospectif, à l'effacement jusqu'au 18 novembre au Parc de La Villette, à Paris, l'histoire, avec son titre acrobatique, cette production, qui s'appuie sur la présence de six acrobates, magiciens, danseurs, un rythme continu, un mouvement infini de personnes régulièrement alignées par des courbes en cercle. Sur une scène vide, des corps humains touchant comme des chaînes de sautoir, des vagues de corps se dressent et s'affaissent, des flèches de bras pointent à l'attaque du ciel, à l'échelle d'oiseaux, des formations stellaires explosent. Une géométrie abstraite de chair et d'air prend forme au gré de sauts, de volées, de vols planés.

Déplacements étonnants

Ces constructions en direct de mondes jamais vus, mélanges qui apparaissent et disparaissent en quelques coups de poignet, marquent sur des flux musicaux et lumineux mouvants. La bande son électronique signée par la troupe en collaboration avec Jonathan Fournier et Clementine Houshian se fait légère et cristalline, plus persuasive sonorisée. Elle enveloppe et prépare les projections des acrobates. Accélération, brusques

Accélération, brusques, suspensions immobiles et reprises d'énergie se succèdent

langueurs, suspensions immobiles et reprises d'énergie se succèdent. Les rythmes coulent, balayés par des boucles d'atmosphère. Sous la houlette de Vincent Millet, un théâtre d'ombres s'allonge dimensionnement, la puissance devient fluide, puis retourne de la chaleur tandis que la pose des interprètes nous fait sentir l'effort et la tension. Acrobatie, chorégraphie, gymnastique dans l'espace se combinent dans un élan étonnant.

Au-delà des figures acrobatiques et virtuoses scandées par les applaudissements du public, *Möbius* se laisse contempler comme un tableau vivant abstrait. En noir sur la toile blanche du plateau, les acrobates forment tels des jets d'encre, dressent traits, lignes et courbes, au point qu'on croirait parfois qu'ils sont des êtres humains. Les segments de pose claire tranchent sur les contours sombres et explosent comme de la porcelaine pour retomber en pluie de particules. Lorsque la masse des interprètes se sent dans un coin, elle fait tâche pour mieux se diluer. Si le beige et le blanc éclairent pour la pose, *Möbius* reste sculpturalement neutre et gras.

Élévation et entraînement, ciel et terre, cette tension élastique entre des extrêmes est soumise à toutes les variations possibles dans *Möbius*. Le thème de la chute, recréé dans les grilles de cliques contemporaines, est ici souligné par des affaissements et des dégringolades claires, voire de faux accidents ou peu exag-



« Möbius », par la compagnie XY, à l'Espace Chapiteaux de La Villette, à Paris (197). © Rachid Ouramdane

En noir sur la toile blanche du plateau, les acrobates fusent tels des jets d'encre, devenant traits, lignes et courbes

ment, mais aussi des manifestations sportives à l'honneur des Jeux olympiques 2024. ■

ANITA BOISSAC

Möbius, de XY. Depuis 18 novembre, à l'Espace Chapiteaux de La Villette, à Paris (197). De 12 à 14 euros. Tél. : 01 41 41 19 19. Prix encouragé - Cierp.com.

Esquisse existentielle

Depuis le choc insubmersible du spectacle *Le Grand C* (2009), le groupe continue à proposer l'effacement. Le parti pris judicieux de s'enrichir de chorégraphes comme Lolo Toulou pour le troisième il n'est pas encore connu (2021) ou Rachid Ouramdane pour cet opus se révèle dynamisant. Il attire les points et pyramides humaines d'un enchevêtrement, questionne la technique en la déplaçant du côté de la philosophie, dénotant un récit d'une beauté impérieuse dans sa fragilité.

Cette cinquième pièce de XY, perdue, qui a vécue une standing ovation immédiate et des cris de joie des 660 spectateurs, dimanche 7 novembre, voyage autour

sous la tente que dans les tentes et l'espace public. Elle inaugure le nouveau Espace Chapiteaux de La Villette. Ouvert il y a trente ans, ce lieu d'un Chapiteau, une résidence de dix-huit chambres destinées aux artistes, et d'un terrain pour les caravanes, passe aujourd'hui de 4 000 mètres carrés à 6 000. L'objectif ? Accueillir deux chapiteaux pour programmer deux productions par année.

292

la terrasse

octobre 2021

la terrasse

Möbius

REPRISE / LA VILLETTE / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE COMPAGNIE XY EN COLLABORATION AVEC RACHID OURAMDANE / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS

Épurée, très chorégraphique, cette création de la compagnie XY offre à leur langage acrobatique de nouvelles et généreuses échappées, sous l'impulsion de Rachid Ouramdane, qui en cisele autant les élans que les effondrements.



Möbius

© Chloé Lefebvre

Il y a une forme d'urgence dans la scène d'exposition qui ouvre *Möbius* : traverser le plateau en masse, jouer de la vitesse pour aller à la rencontre de l'autre, le porter haut, le faire glisser au sol... Tels des électrons libres, les 19 acrobates dessinent dans leurs courses un engrenage invisible que nul heurt ne viendra altérer. Et en quelques minutes, c'est tout l'art d'XY qui explose et sidère par sa virtuosité, son art du porté acrobatique et du vol plané, et son élan collectif. Le chorégraphe Rachid Ouramdane a trouvé en leur matière un terrain idéal pour poursuivre sa recherche sur les grands ensembles et les déplacements. L'image des nuées d'étourneaux fonctionne à bloc dans cette création. En héritier d'Odile Duboc dont il fut l'interprète, il creuse la notion d'inter-espace si chère à la première chorégraphe des *Vois d'oiseaux* (1981), reprise à son compte dans son précédent *Murmuration*, créé en 2017 avec le Ballet de Lorraine. Cette fois, la collaboration avec XY lui permet d'ouvrir un nouvel espace, celui de l'aérien. Une troisième dimension s'offre alors, dans une combinaison de trajectoires magnifiquement complexes consistant à nouer et dénouer les nuées qui surgissent puis disparaissent. Mais plus encore, le spectacle permet d'envisager l'acrobatie sous l'angle d'une déconstruction poétisée.

Vertigineuses trajectoires

Ici, les interprètes proposent en effet une autre expérience de la chute. D'une tour à quatre, ils font un effondrement d'une grande

beauté, quand d'autres corps viennent soutenir la descente dans un continuum qui suspend le temps. Le déclin et l'effet domino deviennent des principes chorégraphiques à faire grincer des dents les plus fervents collapologues. Car les acrobates d'XY sont des oiseaux de bel augure : ils déplacent la prouesse vers d'autres imaginaires, sans cesse dans la reconstruction et dans la prise en charge de l'autre pour l'amener ailleurs. Un équilibre naît puis s'effondre ? Regardons alors comment il se défait, et comment on se remet d'aplomb, ensemble. Il y a toujours une main tendue, un élan transformé pour se relever. Faire corps à plusieurs, c'est aussi soigner son départ et laisser sa trace dans le corps de l'autre. Dans cette frénésie et ces surgissements s'échouent des corps à l'horizontal, qui laissent place à des empilements verticaux ; on grimpe vers le sommet, mais on parvient aussi à s'élever par la base. Le groupe devient une montagne à gravir profondément ancrée dans le sol, mais capable de jets de corps aériens en ondulations qui courbent l'espace. Des vagues se forment, la fluidité du temps et du geste nous submerge. Et nous voilà emportés dans leur sillage, bercés par les images d'une humanité en constante transformation.

Nathalie Yokel

Espace Chapiteaux de La Villette, Parc de La Villette, 75019 Paris. Du 3 au 28 novembre, mercredi à 20h, samedi à 19h et dimanche à 15h.

« MÖBIUS » : DES ACROBATES QUI ONT DU CORPS

AVEC SON NOUVEAU SPECTACLE À LA VILLETTE, LA COMPAGNIE XY TRANSFORME SES PORTEURS ET SES VOLTIGEURS EN OBJETS DE JONGLAGE. ENVOÛTANT.

ARIANE BAVELIER [@arianebavelier](#)

À la Villette, l'espace chapiteaux a changé d'allure. Fabrique à l'entrée avec une longue coursive où retirer les billets, brasero dans la nuit où des bûches pétillent, nouvelles toiles tendues, plus grandes et mieux chauffées au-dessus des artistes. C'est ici que se joue un bien curieux ballet.

Les murmurations, vous connaissez ? Les petits oiseaux s'y essaient à l'automne. Une manière de s'assembler en nuage, de tourner, de se défaire, de disparaître. Les acrobates de la compagnie XY jouent à les imiter. Nuée d'oiseaux noirs sur un plateau immaculé. Le ciel sous leurs pieds. Leur ombre y danse sous le soleil exactement des projecteurs. Dessus, ils ne courent pas, ils volent à toute vitesse multipliant d'étranges dessins d'anneaux. Möbius est le titre du spectacle.

Virages sur l'aile, tours, retours et détours qui donnent l'impression d'un flux. Ils sont une quinzaine et s'animent



en vague. Celle-ci peut se retirer, n'en laissant qu'un ou deux. Un ou deux, cela peut faire une ou deux personnes, mais aussi bien quatre ou six, selon le

L'art de dessiner des figures dans l'espace grâce à l'harmonie parfaite entre porteurs et voltigeurs.

CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

nombre d'acrobates perchés sur les épaules des uns et des autres. Le spectacle s'écrit aussi à la verticale. La spécialité des XY sont les portés acrobatiques. C'est leur moyen d'accéder au ciel.

Les rois de l'invention

Le chorégraphe Rachid Ouramdane, passionné par les possibilités extrêmes du corps, les a mis en piste. Les relations entre porteurs et voltigeurs relèvent d'une mécanique de haute précision. Qui traduit la concentration, la confiance et le risque. L'esprit de troupe. Rachid Ouramdane y ajoute l'art de dessiner des figures dans l'espace et des variations sur la lenteur et la vitesse. Le temps passe comme un souffle. On retient le sien par moments. Une musique électro fluide remplace pourtant les roulements de tambour mais les XY font des exploits.

Ils s'empilent jusqu'à quatre par colonne. Pyramides humaines où la catégorie poids plume n'appartient pas qu'aux femmes. Les porteurs sont aussi des porteuses et les voltigeuses des

voltigeurs. Les acrobates s'envolent aussi. Dans ce type d'exercice, ils sont les rois de l'invention. Groupés par petits ensembles, ils envoient en l'air un voltigeur. Celui-ci accessoirement croise dans son vol celui envoyé en l'air par le groupe voisin. Plongeurs croisés et suspendus. Ce genre de manœuvre laisse le spectateur bouche bée. Le corps des autres comme objet de jonglage, vous avez déjà vu ça ?

Le corollaire de ces très hauts sont les très bas. L'art de la réception ou de la chute. Dégringoler le long des autres c'est tout un art. Les acrobates de la compagnie XY le poussent très loin. Ils ont mis au point une manière de faire s'effondrer les pyramides latéralement absolument invraisemblable. Ça tangué d'en haut, ça part à droite et les autres attrapent au vol les corps de la colonne qui se défile. Les oiseaux peuvent faire les malins avec leurs murmurations. Pas sûr qu'ils soient capables de figures pareilles. ■

Möbius, à la Villette (Paris 19^e), jusqu'au 28 novembre. Puis en tournée en France jusqu'en décembre 2022.

Cirque

«Möbius» de la compagnie XY : tout ce qui vrille

Les 19 acrobates de la troupe fondée en 2005 signent une cinquième création de haute volée, épaulée par le chorégraphe Rachid Ouramdane.



Dans cette troupe, même les plus balèzes jaillissent, cavalent et virevoltent. (Christophe Raynaud de Lage)

par Gilles Renault

publié le 23 novembre 2021 à 15h47

Abdelazide Senhadji, Aïrelle Caen, Mikis Minier-Matsakis, Peter Freeman, Seppe Van Looveren, Oded Avinathan... Une Tour de Babel du XXI^e siècle, en somme, célébrant une diversité d'origines, coordonnée à la prééminence de l'effort collectif. Ainsi pourrait-on envisager ces acrobates de la compagnie XY que, chaque soir depuis début novembre, des centaines de personnes ovationnent debout, de longues minutes durant, à l'espace Chapiteaux rénové et agrandi du parc de la Villette, à Paris. Une clameur archi-fondée, au demeurant, tant la pièce, aussi spectaculaire que dénuée d'esbroufe, puisque préférant la rigueur et l'intelligence à toute forme d'artifice, justifie l'adhésion.

Au vrai, il serait opportun de citer les noms de tous les protagonistes. Mais cela prendrait beaucoup de place dans la mesure où pas moins de 19 circassiens, d'une solidarité infrangible, se partagent équitablement le territoire et les tâches, auxquels il faudrait en outre ajouter d'autres collaborateurs, à commencer par le chorégraphe, Rachid Ouramdane, actuel directeur de Chaillot, le théâtre national de la danse, ici convié à mettre son grain de sel – et même bien plus, si l'on considère l'importance que revêt la circulation dans l'espace d'une troupe où même les plus balèzes jaillissent, cavalent et virevoltent.

«L'absolue nécessité de "faire ensemble"»

Ne pas égrener l'intégralité du casting semble par ailleurs d'autant moins dommageable que XY est une compagnie majuscule (les lettres font foi) qui a toujours privilégié la notion de meute. Question d'état d'esprit. Voire d'éthique, tant la note d'intention semble avoir été calculée à l'aide d'un sextant permettant de garder le cap : «*En nuée, nous faisons face aux vents, mesurant jour après jour le poids de l'autre. [...] Il s'agit toujours d'interroger nos modes d'expressions, nos actes, nos comportements, mais au regard d'un ensemble ou d'une communauté plus vaste qui serait notre environnement naturel. [...] "Möbius" nous renvoie ainsi à cette absolue nécessité de "faire ensemble" comme la base de toute forme de subsistance, de perpétuation et d'invention.*»

Créée voici seize ans, XY n'a signé que cinq spectacles à ce jour, sachant qu'avant ce *Möbius* – qui a longtemps dû attendre que l'étau pandémique se desserre –, il y avait déjà eu deux essentiels, *le Grand C* et *Il n'est pas encore minuit*. Une relative rareté qui s'explique par une exigence manifeste, doublée du fait qu'une seule discipline, le porté acrobatique, figure au menu, pourtant roboratif. Ainsi s'étonne-t-on d'une remise en question permanente autour de figures sans cesse réinventées qui, dans la profusion (l'entrée en matière donne le tournis) comme dans l'ascèse, produit de réels moments de grâce sur un grand plateau blanc au centre d'un dispositif quadri frontal qui n'offre d'autre échappatoire que celle de s'élever plus haut. Toujours plus haut.

***Möbius* de XY, espace Chapiteaux de la Villette, à Paris, jusqu'au 28 novembre, et en tournée (Clermont-Ferrand, Nîmes, Vannes...).**

« Möbius », le cirque infini de XY

Philippe Nolasette / Critique Danse | Le 16:10 à 17:15, mis à jour le 17:10 à 18:17



La précision des figures acrobatiques est ici une obligation, même si elle n'entrave jamais la poésie du résultat. © Olivier Genty

Après le succès du « Grand C » la compagnie de cirque contemporain XY poursuit son exploration du vertige. Conçu avec le chorégraphe Rachid Ouramdane, « Möbius » est un manifeste voltigeur et poétique.

Il y avait de l'émerveillement dans les yeux du public ce samedi de septembre : le collectif XY retrouvait la piste du Cirque-théâtre d'Elbeuf pour la première de « Möbius ». Une heure durant les 18 interprètes n'ont (presque) pas touché terre enchaînant portés, pirouettes et autres voltiges. L'un des points de départ de cet opus c'est la « marmuration » des oiseaux. Cette silhouette d'un volatile formé dans le ciel par des rangs d'oiseaux est un miracle de la nature. Impossible à reproduire sur scène. Mais les membres de XY ont gardé en tête cet effet sidérant de beauté.

Ils déboulent sur le plateau de toutes parts, dessinent des figures au sol dans une belle lumière rasante. Les courses se succèdent puis, peu à peu, les corps se redressent. On grimpe sur les épaules de l'autre pour ériger des totems, on se rattrape d'une main ou d'un bras. « Möbius » est lancé. Ce sera un continuum de gestes seulement troublé par un passage du noir au blanc des costumes. Les portés sont renversés, les équilibres démontés. Dans une des plus belles séquences, les corps paraissent pris dans un jeu de dominos géant. La précision des figures acrobatiques est ici une obligation, même si elle n'entrave jamais la poésie du résultat. On pense au ruban de Möbius, belle métaphore pour un spectacle où le mouvement est « en perpétuelle invention ».

VENT NOUVEAU

Dans sa précédente aventure, XY avait convoqué le chorégraphe Loïc Touzé. Cette fois c'est Rachid Ouramdane qui apporte sa touche cisèlée. On la décèle dans ce duo comme arrêté d'une femme et d'un homme, ces rondes appuyées, cette finition du geste à juste distance de la danse et du cirque. Ouramdane dit qu'il est fasciné par l'urgence à l'œuvre dans le corps des circassiens. Il a sans doute observé la complicité des acrobates entre eux. L'ultime image du spectacle, comme un hommage au fameux saut dans le vide du peintre Yves Klein, est bouleversante. « Möbius » va au fil des tournées gagner encore en fluidité. Composé pour l'occasion de cinq femmes et treize hommes, le collectif XY souffle un vent nouveau sur cet art circassien. « Möbius » est à leur image, infiniment beau.

POST TEATRO

16 SET 2021

Romaeuropa vola con gli straordinari "XY"

Il 14 si è inaugurato il Romaeuropa festival, prendendo letteralmente il volo con gli spettacolari danzatori della Compagnie XY. Questo articolo dove il intervisto è stato pubblicato sul "Venerdì" di Repubblica all'inizio di agosto.

Quante volte scrutando il cielo, ci siamo sorpresi a emozionarci davanti agli stormi di rondini, centinaia e centinaia, che compongono figure continuamente cangianti sospese nell'aria. "Anche noi e proprio osservando quel volo siamo rimasti stupiti dal modo organico e naturale di muoversi delle centinaia di uccelli. Com'è possibile che queste creature possano volare in gruppo senza scontrarsi l'una con l'altra, cambiando direzione solo percependo lo spazio in mezzo a loro? Sembra così complesso, eppure per loro è così naturale. È possibile per noi umani ricreare questa abilità? Potersi muovere tutti insieme senza bisogno di parole?".



Una scena di "Moebius" con la Compagnie XY

Sembra incredibile, ma per loro è possibile. "Loro" sono gli artisti della Compagnie XY, straordinario collettivo cosmopolita, che danzano letteralmente nell'aria, come se volassero, e lo spettacolo è Möbius, l'ultima creazione, che lascia col fiato sospeso: i 19 performer ballano nell'aria in sorprendenti acrobazie, con gli stessi effetti di velocità e rallenti, levitazione e mutevolezza osservati in quei stupefacenti fenomeni naturali degli stormi di uccelli. Möbius, che ha la collaborazione coreografica di una celebrità della danza contemporanea, come Rachid Ouramdane, l'artista francese, neo direttore del Théâtre National de Chailot dove anche gli XY collaborano, lo vedremo in Italia con Romaeuropa, il 14 settembre nella cavea dell'Auditorium Parco della Musica, dove apre il programma 2021 del più importante festival internazionale italiano, diretto da Fabrizio Grifasi, che ospita altri appuntamenti imperdibili: per il teatro, per esempio, Pieces of a Woman di Kornél Mundruczó e Kata Wéber, la prima regia teatrale di Gus

van Sant, il tedesco Ersan Montag e per la danza i lavori di Israel Galvan, Akram Khan Dance, Dorothée Munyaneza, Dada Masilo, Claudia Castellucci, Christos Papadopoulos, Olivier Dubois.

Quanto agli XY, artisti da tutto il mondo, ma basati in Francia dove sono acclamati da folle di spettatori, sarebbe imperfetto definirli solo circonsi o acrobati o atleti, perché sono molto di più, sono poeti, ballerini, visionari, al crocevia tra danza, sport e acrobazia (la loro specialità è la pratica del "portés", la disciplina acrobatica di relazione coi compagni), organizzati in un collettivo dove sono tutti alla pari, strabilianti nella preparazione e nella perfezione fisico-atletica. In Möbius, per esempio, sfidano letteralmente la gravità, riunendosi e allontanandosi in frazioni di secondo, disegnando, con forme sempre diverse, un solo corpo collettivo nello spazio, proprio come le rondini.



Un'altra scena di "Moebius"

"Volare è uno dei nostri sogni. E in questo la natura è per noi una fonte inesauribile di ispirazione: i branci di pesce, il movimento delle onde mentre si infrangono...e ovviamente gli stormi di uccelli. C'è ancora tanto da imparare su questo incredibile fenomeno del volo sincronizzato in cui ogni membro del gruppo reagisce quasi contemporaneamente, come se fossero un unico essere", spiega Alejo Bianchi che parla a nome di tutti gli XY. "In quel fenomeno scientificamente sappiamo che non ci sono leader, eppure gli uccelli hanno la misteriosa capacità di stare assieme nel movimento, trovando ognuno il proprio posto, senza scontrarsi", interviene Rachid Ouramdane, il coreografo scelto dalla compagnia "forse perché sanno che sono abituato a lavorare in situazioni le più disparate", dice, ricordando le coreografie con i bambini, con un gruppo di rifugiati, con gli atleti e, recentemente, con

specialisti dello sport estremo in Corps extrêmes. Un joli spectacle sur le rêve d'Icare, mostrato a Montpellier Danse. "Il nostro è stato un incontro fruttuoso -continua Rachid Ouramdane - Gli XY vengono dall'acrobazia, dallo sport ma quando si muovono quello che fanno è coreografia anche se diversa dal solito, perché è una coreografia aerea".

"Il titolo Möbius - spiega Alejo Bianchi - viene dal nastro di Möbius, matematico e astronomo tedesco a cavallo tra Settecento e Ottocento. Si tratta di una superficie infinita che non ha né dentro né fuori, senza alti o bassi. Sembra qualcosa di molto complesso ma invece è molto semplice, organico. Abbiamo cercato di creare il nostro spettacolo secondo queste caratteristiche. Un processo graduale in cui le acrobazie sfidano ciò che è alto o basso e creano un effetto onda con i corpi. Accelerando la velocità o diminuendola creano la magia".



Anna Bandettini